

Chapitre premier

Le défi du changement de ministère

Ne sois pas effrayé
car je t'ai délivré,
je t'ai appelé par ton nom,
tu es à moi.
Quand tu passeras par les eaux,
je serai avec toi,
quand tu traverseras les fleuves,
ils ne te submergeront pas,
Quand tu marcheras dans le feu,
il ne te fera pas de mal
et par les flammes tu ne seras pas brûlé,
puisque moi, l'Éternel, je suis ton Dieu.

Ésaïe 43.1-3

La vie dans le ministère est marquée par des allées et venues, ou, si vous préférez, par des arrivées et des départs. Quitter un ministère et en commencer un autre se produit souvent. Nous étions une trentaine de pasteurs, rassemblés dans un lieu convivial à prendre un café, lorsque quelqu'un a posé cette question : « Combien d'entre nous ont travaillé dans plus d'une Église ? » Eh bien tous, à part une seule personne, avaient exercé dans plusieurs Églises différentes. Le défi que représente le changement de ministère est une constante, à laquelle il faut s'attendre ! Il se produit plusieurs fois dans une carrière pour la plupart d'entre

nous. Comme j'ai accompagné des centaines de personnes dans ce cheminement, je veux partager avec vous ce qu'il a représenté pour beaucoup d'entre eux. Vous retrouverez l'image de votre propre histoire dans ces vies, qui forment la base de ce livre. Combien de fois avez-vous changé d'Église ou de ministère? Ou, si vous en êtes juste au début, combien de fois pensez-vous que vous devrez en changer au cours de votre carrière?

Passer d'une Église à une autre, c'est comme passer d'une rive à une autre. La rivière peut être tumultueuse, avec des rapides et des tourbillons, ou elle peut être calme et paisible. Quelquefois, elle est large et aborder l'autre rive n'est pas de tout repos. Pour certains, la rivière est étroite, parce qu'une nouvelle occasion de ministère a été trouvée avant de quitter la précédente. Mais qu'elle soit large ou étroite, la rivière de la transition doit être franchie.

La nature de cette traversée sera déterminée par de nombreux facteurs. Beaucoup d'entre eux sont définis par la cause et la nature du départ. La traversée sera calme, turbulente ou dangereuse, suivant les moyens et les ressources mis en œuvre à cet effet. Dans mes voyages, les rivières ont été franchies à l'aide de différents types de bateaux, mais aussi grâce à des moyens plus primitifs comme des câbles, des canoës ou des barques. Malgré la présence de capitaines qui commandaient ces différentes embarcations, elles ne convenaient pas forcément au temps dont je disposais et n'étaient pas toujours efficaces. Comme je suis un passionné des activités de pleine nature, j'ai eu beaucoup d'occasions de traverser des rivières en canoë; ce loisir personnel présente également ses défis.

Le passage d'une rive à l'autre peut être aussi difficile que la transition d'une Église à une autre. La plupart des personnes engagées dans un ministère vont effectuer cette transition plusieurs fois au cours de leur carrière. Elles quittent une rive, c'est-à-dire un lieu de ministère, et remontent le camp sur l'autre rive, ce nouveau lieu de ministère. La traversée exige que Dieu nous guide, car c'est « l'Éternel, qui, à travers la mer, a ouvert un chemin et, dans les grosses eaux, a frayé un sentier » (Ésaïe 43.16).

Comme nous le verrons, la façon dont cela se passera dépend beaucoup des raisons qui ont motivé le départ et de notre manière de démonter le campement. Ces deux facteurs et la traversée elle-même détermineront le déroulement de l'installation dans un nouveau contexte.

Nous devons examiner l'impact résiduel du ministère précédent, que nous emmenons avec nous, le processus de transition, et l'entrée dans le nouveau ministère. Il est plus facile d'étudier ces questions à l'aide des trames adéquates et des processus qui permettent d'identifier l'ensemble de l'expérience, y compris la souffrance et la peine due à la perte ressentie. Par conséquent, la période de temps entre deux ministères mérite d'être bien comprise, et le projet d'entrer dans un nouveau ministère sera examiné en détail.

Dans ce livre, le mot *ministère* englobe tous les différents types de ministères professionnels, que ce soit dans l'Église, dans une organisation humanitaire ou dans une mission internationale. Les termes *pasteur* ou *missionnaire* seront utilisés pour désigner toute personne engagée dans le ministère de façon professionnelle. Certains choisissent de limiter l'usage du mot « pasteur » à l'homme qui exerce la fonction de responsable officiel, au sein d'une Église. Mais j'utilise ce terme d'une façon plus large, pour y inclure tous ceux qui exercent un ministère professionnel, hommes ou femmes, et dans tous les types d'organisation. Ainsi, ceux qui travaillent dans une dénomination qui autorise les femmes à exercer le pastorat seront plus à l'aise. Les femmes qui font partie d'une dénomination plus restrictive quant à l'usage du terme « pasteur », peuvent néanmoins se sentir libres d'interpréter mon utilisation de « il » ou de « lui » comme désignant une personne quelle qu'elle soit, s'il y a lieu. J'ai eu le privilège d'être impliqué dans la vie de milliers de personnes engagées dans le service de Dieu. Elles représentent une grande variété de ministères différents, exercés dans des missions internationales, dans des Églises d'Amérique du Nord ou ailleurs dans le monde, dans des missions à l'œuvre dans les quartiers sensibles, ou des écoles bibliques, ou des facultés de théologie, ainsi

que des pasteurs à la retraite. Ce qu'ils ont tous en commun, c'est qu'ils ont tous fait l'expérience de la transition d'un ministère à l'autre. Les réflexions dont ce livre fait part couvrent une longue période de temps.

Cet ouvrage est une tentative d'appréhender l'ensemble du tableau, pour rendre compréhensible cette expérience de transition. C'est la recherche à laquelle je vous invite, en espérant que vous y trouverez les réponses adaptées à votre propre situation. Le ministère est à la fois de la poésie en vers et de la prose, une envolée et un cheminement laborieux. Il y a des moments de célébration et d'autres de lamentation. Servir Dieu est le plus grand de tous les appels, mais cet appel présente aussi d'immenses défis. Il faut par exemple aider les autres à grandir et en prendre soin, comme le fait une mère, tout en dénonçant le péché avec l'énergie d'un prophète. Le succès est évalué en fonction de nombreux critères : la croissance, l'obéissance, l'efficacité, la réalisation des objectifs de l'organisation ou des siens propres, etc. L'échec peut être défini de tout autant de manières différentes. Plutôt que vous focaliser sur le succès ou l'échec, je vous invite à considérer la transition d'un ministère à l'autre comme un processus dirigé par Dieu. Cela vous obligera à rechercher une certaine objectivité, pour contrebalancer le côté personnel de votre expérience.

Même si quelqu'un a trouvé son plein accomplissement dans un ministère, la transition de celui-ci à un autre nécessitera des ajustements, qui entraîneront des réactions aussi bien positives que négatives. Chaque expérience est très personnelle, mais il y a des points communs entre toutes, ainsi que des différences. Si nous passons d'un ministère jalonné de succès à un autre, il faudra tout de même gérer les changements induits par la transition. Récemment, un pasteur décrivait son état d'esprit lors de la fête de son départ à la retraite : il ressentait à la fois le bon côté de cette transition, et le bouleversement associé au chagrin et au sentiment de perte. Il souffrait de la fin des relations avec ceux auprès desquels il avait exercé son ministère, de ceux qu'il avait enseignés après leur conversion. Il se sentait incompris de ceux

qui l'encourageaient vivement à se réjouir de la nouvelle vie qui s'offrait à lui, mais également incompris de ceux qui se sentaient trahis par son départ. D'autres personnes passent de l'expérience douloureuse d'un ministère difficile, à une autre de même nature. Marcher avec ces *serviteurs dans le service de Dieu* m'a apporté beaucoup de joie mais aussi beaucoup de souffrance, lorsque j'examinais avec eux le cheminement, de sommets en vallées, d'un ministère à l'autre.

Le défi de la transition

Il est utile de considérer la transition en termes d'étapes par lesquelles on passe en vivant cette expérience. Elle sera différente pour chacun; il existe des similitudes, mais aussi des différences qui rendent chaque transition unique. D'abord, laissez-moi vous donner un bref aperçu de l'ensemble en définissant les cinq étapes de la transition. Chacune sera examinée minutieusement dans les chapitres suivants : la situation précédant le départ, le départ, l'entre-deux, l'entrée dans un nouveau ministère, et le nouveau sentiment d'appartenance.

- Chacune de ces étapes peut être définie de la façon suivante :
- Étape une : *la situation précédant le départ*. Une situation dans laquelle on se sent à sa place, et où l'on jouit de relations profondes.
- Étape deux : *le départ*. Dire au revoir, ce qui implique de se retirer, de vivre un culte d'adieu, toutes choses chargées en émotions.
- Étape trois : *l'entre-deux*. Connaître le désert de la transition, ce qui inclut la perte des relations, la perte de son propre rôle, et l'inquiétude provoquée par l'inconnu.
- Étape quatre : *l'entrée dans un nouveau ministère*. Un nouveau commencement, ce qui comprend le fait de découvrir de nouvelles personnes, de trouver sa place, et de faire l'expérience de la vulnérabilité.
- Étape cinq : *le nouveau sentiment d'appartenance*. Le renouvellement de la vision, qui inclut la création de liens,

l'expérience de la réciprocité, et le fait d'être en sécurité à sa nouvelle place dans l'assemblée¹.

Chaque personne débute son expérience dans un contexte différent. Quelquefois, nous sommes en train de quitter une situation pleine d'épanouissement, ou au contraire une situation douloureuse, ou encore un mélange des deux. Sans aucun doute, le mobile qui conduit au changement compte pour beaucoup. Le temps consacré à l'une des étapes aura des conséquences sur le vécu de cette étape et sur la compréhension des autres étapes.

Il est facile de comprendre que toutes ces étapes de transition seront influencées par la personnalité de celui qui l'effectue ainsi que par l'ensemble des caractères propres à chaque situation : l'âge de la personne, sa capacité à gérer le changement, la présence ou non d'un conflit, le besoin d'explicitier son expérience aux autres, la pression financière, les questions familiales et l'âge des enfants. Voici six illustrations qui permettront de souligner ces différences.

Histoires vraies

Les histoires suivantes sont toutes véridiques dans leur contenu, mais elles ont été modifiées afin de ne pas être reconnues. Comme elles présentent des éléments communs à toutes les situations, nous espérons que les lecteurs se retrouveront en partie dans chacune de ces histoires, selon leurs expériences. Elles illustrent la dure réalité de la transition d'un ministère à l'autre, sans tenir compte de la raison qui occasionne ce changement. Les processus et les changements décrits dans chacune de ces histoires se retrouvent aussi bien dans un contexte pastoral que missionnaire. Le lecteur est encouragé à essayer de comprendre le processus de la transition, et à en faire l'application à sa propre situation. L'impact émotionnel est analogue et ne tient pas compte

1. La place est l'assemblée dans laquelle nous rencontrons Dieu avec d'autres chrétiens (Paul Tournier, *L'homme et son lieu*, Delachaux et Niestlé, Neuchâtel, 1966).